

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. V, No 11.

Montréal, Décembre 1899.

50 cts par an.

AU PEUPLE FRANÇAIS

A travers l'Atlantique une voix a parlé !
C'est notre jeune sœur, c'est la Nouvelle-France
Qui dans le fier essor de son adolescence
Adresse un cri d'appel au vieux monde ébranlé.

" Viens frère, viens épuiser ma force et ma jeunesse !
" Viens puiser aux trésors de ma fécondité !
" La puissante verdure de ma virginité,
" De centuples moissons, assure la promesse.

" Demande à mes sillons, demande à mes forêts !
" Ce qu'un sol épuisé refuse à ta culture,
" Et demain pour nous deux, la moisson sera mûre,
" Car j'ai place pour tous en mes vastes bienfaits.

" Tu rempliras chez moi tes granges appauvries
" Et dans ton cœur ému, tu trouveras ardents
" Les communs souvenirs, les communs sentiments
" Et le culte jumeau de nos doubles patries.

" Tout est rempli de toi, frère trop oublié,
" Tout chante sur mon sol, ton passé, ta mémoire,
" J'ai cultivé ta langue et gardé ton histoire,
" Plus fidèle que toi, j'ai conservé tes dieux.

" Loin de toi deux cents ans, j'ai grandi solitaire,
" Mais vivace en mon cœur, je retrouve ton sang,
" Ta sœur sait refuser un autre embrassement,
" Pour partager sa dot, elle appelle son frère."

Noël

Il est minuit, l'étable est sombre,
 La Vierge rêve et Joseph dort ;
 L'Enfant repose dans cette ombre,
 Ayant au front l'étoile d'or.
 Avec douceur l'âne le lèche,
 Le bœuf réchauffe son sommeil ;
 Dans les ténèbres de la crèche
 Jésus brille comme un soleil !

Noël ! Jésus vient de naître,
 Souliers et sabots de hêtre
 Sont rangés dans l'âtre noir.
 Noël ! Enfants, venez voir
 Les merveilles qu'à la ronde
 Jésus, pour le petit monde,
 Du haut des cieus fait pleuvoir !

Jésus s'éveille dans la paille,
 Et d'un mignon signe du doigt
 Calmant la Vierge qui tressaille,
 Il fuit par la fente du toit ;
 Vêtu de satin et de moire,
 Le front ceint d'un rayon vermeil,
 A travers la grande nuit noire
 Jésus passe comme un soleil !

De frais joujoux sa robe est pleine,
 Il les emporte triomphant ;
 Chacun d'eux rappelle une scène
 Familière à ses yeux d'enfant :
 La bergerie et le village
 A Bethléem sont tout pareils,
 La poupée a l'air d'un roi mage
 Au manteau brodé de soleils !

Glissant sur un rayon de lune,
 Il pénètre dans les foyers.
 Seul le grillon dans la nuit brune
 Voit remplir les petits souliers.
 Jésus, dans chaque maisonnée,
 Veut que l'enfant, à son réveil,
 Trouve au fond de la cheminée
 Sa part de joie et de soleil !...

Le jour se lève, et dans la crèche
 L'Enfant Jésus est de retour ;
 Les troupeaux sur la paille fraîche
 Sont rassemblés tout à l'entour.
 Les bergers chantent, Joseph prie ;
 Parmi ce rustique appareil,
 Sur le blanc giron de Marie
 Jésus sourit dans le soleil !

Noël ! Jésus vient de naître,
 Souliers et sabots de hêtre

Sont rangés dans l'âtre noir.
 Noël ! Enfants, venez voir
 Les merveilles qu'à la ronde
 Jésus, pour le petit monde,
 Du haut des cieus fait pleuvoir !

ANDRÉ THEURIET.

Pages d'Aujourd'hui

L'ARTISTE DIVIN

Vous avez regardé le ciel, durant les belles nuits, quand des millions d'étoiles y brillent ; vous avez admiré ces feux du firmament qui versent, dans la paix des soirs, une lumière sereine sur l'univers qui dort ; vous avez prêté l'oreille aux voix qui descendent d'en haut, pour nous révéler les secrets des mondes. Or, dites-moi, quelle main a allumé tous ces flambeaux et les soutient toujours dans les espaces ? Qui empêche ces globes de flamme de sortir de leur orbite, de s'écarter de leurs routes certaines, de se heurter les uns contre les autres et de vomir sur notre terre leurs brasiers effrayants ? Pourquoi ces soleils se promènent-ils toujours à travers les mêmes chemins ? Pourquoi les roulements de ce monde sont-ils pleins d'harmonie ? Ces cieus ne révèlent-ils par un maître et un gouverneur ? Ils n'ont pas de voix, pas de langue, pas de bouche, mais leur seul aspect nous en dit plus que toutes les paroles de la terre. Il sont beaux, ils sont magnifiques, ils sont radieux ! Et en les voyant, nous ne pouvons nous empêcher de chercher, par delà les rayons tremblants de ces astres, une lumière incréée, illuminatrice et directrice de ces mondes visibles. Quand, de loin, nous entendons des bruits délicieux, quand le son suave d'une lyre ou d'une harpe nous parvient aux oreilles, aussitôt nous pensons à l'artiste dont les doigts délicats en touchant les cordes de l'instrument en savent tirer ces accords qui nous émerveillent. De même, lorsque, dans le silence des beaux soirs nous percevons les mélodies des sphères, aussitôt nous pensons à l'Artiste divin qui imprime à tous ces mondes leurs roulements harmonieux et qui fait marcher avec ordre la grande armée des étoiles.

Fr. A. H. B.

des fr. prêch.

Les Membres du Bureau Exécutif

M. CHARLES DUQUETTE,

Directeur de l'Alliance Nationale

M. Charles Duquette est né à la Pointe St-Charles, le 25 juillet 1869. Il a reçu une éducation commerciale et il est aujourd'hui à la tête d'un magasin de chaussures important dans cette localité.

M. Duquette est membre fondateur du cercle St-Henri, No 12, qui fut institué en août 1893. Peu de temps après, en avril 1894, il se faisait agréger au cercle St-

un des plus considérables de l'Alliance Nationale. Il compte plus de 225 membres et il a la prétention de monter au premier rang.

C'est en reconnaissance de son activité et des services rendus à notre société et aussi à la cause de la mutualité, que M. Duquette a été nommé directeur de notre association, à la convention du mois d'août 1898, et nous croyons que le Conseil Général a lieu d'être satisfait de cette nomination, car M. Duquette avait sa place marquée dans le Bureau Suprême qui dirige les affaires de notre jeune société.

M. Duquette a occupé plusieurs charges importantes dans d'autres sociétés ; il est présentement vice-président de la succursale St-Charles des Artisans Canadiens-français.



M. CHARLES DUQUETTE.

Charles, No 10, et, en décembre de la même année, il devenait secrétaire-financier de ce cercle. Il a rempli cette charge jusqu'à ce jour avec tout le dévouement qu'on lui connaît. Lorsqu'il devint membre du cercle St-Charles, ce dernier comptait un effectif de 35 sociétaires. M. Duquette se mit au travail avec quelques amis et six mois après le cercle comptait 131 membres. C'était un beau résultat et tous ceux qui se sont occupés de recrutement en sauront gré à M. Duquette, car ce n'est pas une tâche ordinaire que d'enrôler 96 membres en quelques mois. Aujourd'hui, le cercle St-Charles est

Pourquoi une rivière paraît moins profonde qu'elle ne l'est réellement

Parce que la lumière provenant du fond de la rivière est réfléctée en émergeant de l'eau. Une rivière est à peu près $\frac{1}{3}$ plus creuse qu'elle paraît l'être. Il en résulte que si une rivière paraît n'avoir que 4 pieds de profondeur, elle est réellement creuse de 6 pieds. C'est pourquoi il arrive souvent que plusieurs personnes sont par là déçues et perdent pied en se baignant.

Couleurs Successives du Drapeau Français

Sous Clovis : bleu turquin.
 Sous Charlemagne : bleu avec six trèfles rouges.
 Sous Charles V : pourpre avec ornements d'or.
 Sous Louis XI : azur avec fleurs de lis d'or.
 Sous Charles VIII : bleu, semé de fleurs de lis d'or à croix blanches.
 Sous François Ier : mi-partie bleu et blanc.
 Sous Henri IV : blanc uni.
 Sous Louis XV : bleu à croix blanche, fleur de lisée.
 Révolution : tricolore.
 Restauration : blanc.
 1830 : tricolore.

Pages Canadiennes

LA VIE DES CHAMPS

Le laboureur n'est pas méchant :
L'air qu'il respire rend honnête :
Il sait qu'aux bornes de son champ
Le désir qu'il poursuit s'arrête.

O fortunatos nimium, sua si bona noscint, Agricolas !
O trop heureux cultivateurs, s'ils savaient apprécier
[leur bonheur !

Ce qui était une vérité il y a deux mille ans est encore aujourd'hui plus vrai peut-être, parce que les changements apportés dans les autres états de vie font encore ressortir davantage l'inappréciable paix, le calme bienfaisant de la vie des champs.

Il est peu de mes lecteurs qui ne connaissent point la vie de la campagne ; la plupart même y sont nés et y ont été élevés. Causons donc ensemble, pendant quelques instants, de ces belles années que nous avons passées au milieu des travaux salutaires et des plaisirs robustes de la vie champêtre.

Il nous en reviendra comme une bonne odeur de terroir qui nous reconfortera et nous fera oublier pour un moment la plate et épuisante existence des villes qui nous use et nous brise bien avant le temps fixé par la bonne nature elle-même. O les beaux soleils matinaux montant dans l'air reposé et parfumé par toutes les saines émanations du sol que travaillent les sèves et les sucres féconds du printemps ! O les flamboyants couchers qui empourprent l'horizon par les soirs tièdes qu'embaument les fleurs nouvelles et les jeunes feuilles aux nuances si tendres et si délicates !

N'avez-vous pas senti, en vous promenant à travers les champs et les bois, un mystérieux frisson de vie qui pénètre et sature tout votre être ! N'avez-vous pas éprouvé cette espèce d'effervescence qui soulève votre esprit et vous emporte à des aspirations plus hautes, à une fraternité plus large, à une bonté qui semble monter de la nature elle-même pour vous envahir et réchauffer votre âme ? Tout ce qui vous entoure respire le calme dans la force, le bien être dans la confiance. C'est une harmonie de sons et de couleurs qui vous charme et vous séduit. Votre champ est sacré. Vous voyez déjà poindre les premières tiges qui promettent la riche saison prochaine, avec la volonté de Dieu.

Vous avez fait votre part. A la Providence, maintenant, de faire la sienne ; et vous savez bien que la Providence n'y manquera pas.

C'est ce qui fait votre force et votre indépendance.

Car songez-y bien ; à part le calme, la douceur et la salubrité des champs, vous avez encore la vie la plus noble, la plus indépendante qui se puisse concevoir. En fait, vous ne relevez absolument que de Dieu lui-même ; il est votre seul Seigneur. Ils avaient bien compris cela, les anciens qui voulaient qu'un fils de noble famille ne pût embrasser, sans déchoir, que trois états de vie ; le service des autels, la profession des armes, et la culture des champs, " crux, gladium et aratrum," la croix, l'épée et la charrue.

C'est qu'en effet, toutes les autres professions, même les plus exaltées, ne sont en définitive qu'un servage plus ou moins déguisé, un asservissement, tandis que le service de Dieu, le service de la patrie, le service du sol fécond est une profession libre et noble qui n'a d'entraves que le devoir et la loi, ce qui est la plus haute expression de la liberté.

NAPOLÉON LEGENDRE.

Conseils aux Jeunes Filles

Un journal américain donne le conseil suivant aux jeunes filles qui sortent du couvent :

" Pour l'amour de Dieu, ne songez pas à vous marier avant d'être capables de tenir une maison, de faire bouillir la soupe, rôti un steak, coudre et tailler d'une manière convenable. En vain, vous sauriez faire un vers, jouer de la harpe ou du piano, réciter par cœur toutes les lettres de madame de Sévigné, si vous ne savez pas ce qu'il faut pour être une femme de ménage, vous êtes tout à fait impropre au mariage."

Rien de plus vrai, surtout pour notre pays où les hommes ont plus besoin que partout ailleurs d'un peu moins de musique, de poésie et de plus de cuisine et de couture. Combien y a-t-il dans le Canada de jeunes gens en état d'épouser des femmes qui ne savent rien faire ? Il n'est pas étonnant qu'ils hésitent de nos jours à se marier. Il y a de quoi.

Aimes-tu la vie, alors ne gaspille pas le temps ; car c'est l'étoffe dont la vie est faite.

FRANKLIN.

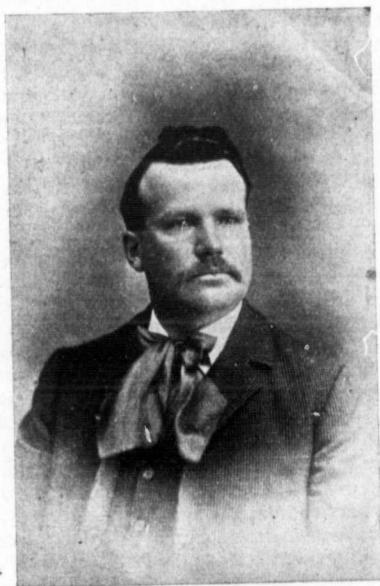
Il faut aimer ses amis comme les vrais amateurs aiment les tableaux, avoir les yeux attachés sur les beaux endroits et ne pas voir les autres.—Mme D'EPINAY.

Démonstration

EN L'HONNEUR DE NOTRE ORGANISATEUR
GÉNÉRAL, M. P. BONHOMME

Nous lisons dans *La Presse* du deux décembre courant :

“ Un des mutualistes les plus connus de la province, M. P. Bonhomme, organisateur général de l'Alliance Nationale, a été le 25 novembre dernier, l'objet d'une fête sympathique qui lui fait le plus grand honneur. En effet, un groupe de ses intimes, eux-mêmes mutualistes importants, s'était réuni à la salle Leggat, rue Richmond, pour lui faire une démonstration à l'occasion du 36ième anniversaire de sa naissance.



M. P. BONHOMME.

“Après présentation d'une adresse flatteuse, où l'on rappelait principalement qu'il était à la tête des organisateurs des sociétés de bienfaisance dans la province de Québec, on lui offrit une jolie bague ornée d'un diamant, comme marque d'estime et comme souvenir. Ce témoignage nous semble d'autant plus mérité que M. Bonhomme a organisé plus de 125 cercles et bureaux de perception dans l'Alliance Nationale, depuis qu'il fait partie de cette association. Ce résultat sans égal est réellement surprenant si l'on se rend compte qu'il s'est produit dans

un champ d'action bien cultivé. Il a donc fallu à M. Bonhomme des qualités extraordinaires pour parvenir à recueillir, dans ce milieu, une moisson encore plus considérable que celle de ceux qui l'avaient précédé. Au cours de la fête, des discours importants ont été prononcés par M. Cypihot, médecin en chef, et M. Eug. H. Godin, directeur de l'Alliance Nationale, qui tous deux se sont accordés à dire que M. Bonhomme était l'un de ceux qui ont le plus fait pour l'extension de l'Alliance Nationale et que cette société lui doit aujourd'hui une partie de sa prospérité. Aussi, n'ont-ils pas hésité à lui demander de continuer à travailler pour cette société avec autant d'énergie qu'il l'avait fait par le passé. M. Godin a surtout appuyé sur le fait que le recrutement fait par M. Bonhomme était non seulement extraordinaire par le nombre, mais encore qu'il était de qualité supérieure, et ceci est certainement un des meilleurs éloges qui pouvaient être adressés au héros de la fête.

“ Ensuite, M. Thérien, président de l'Union St-Vincent, adressa la parole, et il fut suivi par M. M. Mallette, président du cercle Richelieu ; M. Naud, président du cercle Mont-Royal ; M. Marcotte, président du cercle Garneau ; M. Lachapelle, N. P., etc., qui tous abondèrent dans le sens des premiers orateurs.

“ Les nombreux amis de M. Bonhomme à travers la province ont lieu d'être satisfaits du succès de cette fête en l'honneur d'un mutualiste dont l'honnêteté, la persévérance et l'énergie viennent d'être reconnues d'une façon aussi agréable. D'un autre côté, l'Alliance Nationale peut se compter flattée de cette démonstration dont l'un de ses membres les plus en vue et les plus populaires a été le digne objet.”

Nous profitons de cette occasion pour publier le portrait de notre dévoué organisateur et pour compléter ce rapport par quelques notes biographiques.

M. Bonhomme est né à l'île Perrot, le 25 novembre 1863. A l'âge de 14 ans il partait de la maison paternelle pour l'ouest américain et commençait l'apprentissage de la vie. Il revint au pays à l'âge de 20 ans, se maria en 1884 et prit une agence de machines agricoles. Il resta huit ans attaché à la même compagnie. En 1892, il devint courtier d'assurance sur la vie et en 1894 il organisait son premier cercle dans l'Alliance Nationale, le cercle Papineauville. Depuis lors il formé dans notre association, plus de 80 cercles et 40 bureaux de perception.

C'est une *self made man* dans toute l'acception du mot qui a puisé à l'école de l'expérience des leçons inappréciables dont il a su bénéficier de la façon la plus heureuse.

Nous lui souhaitons longue vie et de nombreux succès dans sa carrière philanthropique.

Une Grande Société de Secours Mutuel

Sous ce titre, "Le Soleil," le plus important quotidien de Québec, a publié, le 8 novembre dernier, un remarquable article en faveur de notre société. Nous avons cru que nos lecteurs nous sauraient gré de leur en faire lire le fragment le plus intéressant :

"Vincit concordia fratrum," ce qui veut dire en termes libres, que la fraternité vient à bout de tout : voilà assurément un aphorisme dont nul ne doutera plus, après l'éclatante démonstration que nous allons citer.

Nous voulons parler de l'Alliance Nationale, une société de bienfaisance qui, en quelques années à peine, a pris le premier rang dans cette province et dont le succès financier n'a pas de précédent dans l'histoire de la mutualité en Amérique.

L'Alliance Nationale a été fondée à Montréal dans le printemps de 1893. A sa dernière convention biennale, en 1898, elle était fière de déployer devant ses membres le merveilleux bilan que voici :

	Nombre de membres	Nombre de cercles	Surplus ou réserve
1894. . .	792	27	\$ 2,739.07
1895. . .	2,225	68	18,057.65
1896. . .	3,044	90	39,204.15
1897. . .	3,357	103	64,486.75
1898. . .	5,109	124	107,120.64

Un an après, nous voyons, par le relevé officiel des livres de la société au 31 août 1899 que le surplus a atteint le chiffre de \$158,542 ; et cela, après avoir payé plus de \$88,000, tant aux invalides qu'aux veuves.

Le but de cette accumulation, relativement énorme de profits, est de pourvoir à l'avenir, d'asseoir la mutualité sur des bases assez solides pour la rendre inébranlable. Dès à présent, on voit que la société a déjà déposé en lieu sûr, avantageusement placé sur des garanties de première classe un capital de réserve représentant plus de \$30 pour chacun de ses 5,000 membres. Nous ne connaissons pas d'institutions de ce genre qui offrent une plus grande garantie de solvabilité.

Ce succès sans précédent dénote chez les

fondateurs de l'Alliance Nationale une science profonde de la mutualité. Nous disons les fondateurs ; en effet, le système financier auquel on doit de si merveilleux résultats date de la fondation même de la société.

Nous avons sous les yeux la liste des membres fondateurs de l'Alliance Nationale ; ils se recrutaient parmi la crème du commerce et de la profession. On est parti avec l'idée fixe et bien arrêtée de former une institution durable, et l'on voit que ceux qui en ont eu la direction dès le début avaient pris la peine d'étudier à fond tous les systèmes connus de mutualité, de manière à profiter de l'expérience acquise. On a ainsi, du premier coup, créé une organisation aussi proche que possible de la perfection, et l'étonnant développement de l'Alliance Nationale l'a prouvé. Cette société qui commençait avec rien il y a quelques années, a fait son chemin sans bruit, par son seul mérite ; et aujourd'hui son éclatant succès est toute une révélation pour le grand public.

Les débuts du nouveau système ont été laborieux. La société entrait dans la carrière avec des taux un peu plus élevés que ceux des autres sociétés mutuelles. A quoi bon cette accumulation de capital ? disait-on. C'est pour votre bien répondaient les initiateurs du système. Il est vrai que dans les premières années d'une société de bienfaisance, recrutant ses premiers membres après examen médical, le taux moyen de mortalité n'est que de 4 à 5 par mille ; mais il faut songer qu'avec le cours des années la proportion des décès progressera à mesure que disparaîtra l'effet de la sélection par examen médical et que des groupes considérables de membres parviendront à un âge avancé. Il importe donc d'accumuler un capital pour faire face aux obligations croissantes de l'avenir. Telle a été notre politique, ajoutaient-ils, lorsque nous avons décidé de fonder cette société sur les bases que nous lui avons données.

Nous voilà donc en présence d'une organisation issue d'un principe éminemment sage, fondée sur l'étude et l'expérience, et dont les prévisions se sont jusqu'ici réalisées avec une précision mathématique. Le succès engendre le succès, dit-on ; l'Alliance Nationale, si florissante déjà, est visiblement marquée pour devenir une institution dont la province de Québec sera fière, comme celles qui font l'orgueil des autres provinces.

Le nom qu'elle porte n'a rien d'offensif, encore moins d'agressif. C'est une société catholique et canadienne-française, dont le but est de secourir ses membres dans la

maladie, l'adversité ou le deuil, d'améliorer leur sort et de promouvoir leur éducation. Elle est le complément légitime et éminemment pratique de la société St-Jean-Baptiste, et à ce titre se recommande puissamment à l'attention de nos compatriotes. Ceux-ci doivent être fiers de voir grandir au milieu d'eux une société qu'on peut déjà citer au loin comme un modèle d'habile administration et de florissante prospérité. C'est même leur devoir de l'aider à monter plus haut en s'y enrôlant. C'est cette émulation des éléments nationaux qui fait le progrès d'un pays comme le nôtre.....

L'Alliance Nationale a son journal, très intéressante publication mensuelle, qu'elle adresse gratuitement à tous ses membres. Elle a déjà des cercles dans plusieurs districts de la province, et étend d'année en année le champ de ses opérations. Ses affaires sont administrées comme celles d'une banque. Elle a \$112,700 placés sur prêts hypothécaires de première classe, près de \$25,000 en banque, et le reste de son surplus en obligations de fabriques paroissiales et de municipalités.

Elle tient sa charte de la Législature provinciale. Ajoutons que ses statuts forment un petit volume de cent cinquante pages et sont un modèle du genre écrits dans un style clair et un excellent français, ce qui ne gâte rien.

Le Fonds de Réserve

OPINIONS DE QUELQUES MUTUALISTES
AMÉRICAINS DISTINGUÉS

Les sociétés qui, jusqu'ici, ont vécu au jour le jour, travaillent énergiquement à modifier leur système, afin de pouvoir arriver à accumuler un fonds de réserve pour l'avenir.

Mais on nous croira volontiers, lorsque nous dirons que ce n'est pas un mince travail de révolutionner un système suivi et préconisé depuis des années!

En effet, les membres sont entrés dans ces sociétés avec la conviction que tout allait pour le mieux, et les modifications qu'on leur soumet aujourd'hui leur paraissent des innovations dangereuses, parce qu'ils ne sont pas bien au courant de la question.

Aussi, les différentes institutions qui veulent apporter des changements à leur constitution et modifier leur système sont-elles

forcées d'entreprendre une campagne en règle pour faire préalablement l'éducation de leurs membres.

Dans le but de tenir nos lecteurs au courant des efforts faits par les sociétés-sœurs pour arriver à adopter le système dont nos fondateurs nous ont dotés dès le début, nous avons recueilli les opinions suivantes que nous leur proposons de méditer soigneusement :

M. C. F. McCarthy, de Chicago, parlant d'un projet en discussion dans l'Ordre des Forestiers Catholiques, s'exprime en ces termes, dans l'organe de cette société, en date du 5 octobre 1898 :

"Je suis certain qu'il y a un grand nombre de membres qui ne sont pas convertis à l'idée de la création d'un fonds de réserve (emergency) et, dans mon opinion, la question la plus importante, pour le moment, c'est de prouver que l'établissement d'un tel fonds est nécessaire pour assurer le développement futur et le succès de l'ordre. Je crois donc que si cette question était étudiée ouvertement, d'après les faits et les données mathématiques, on ne pourrait obtenir qu'un résultat appréciable de cette étude : celui qu'un fonds de réserve est indispensable pour assurer la prospérité future de l'ordre."

M. Alb. Gehring, de Michigan City, parlant d'une société qui a refusé, il y a quelques sept ans, de modifier son système pour lui permettre d'accumuler un fonds de réserve, dit :

"J'étais alors un membre de cet ordre et, réalisant que sans fonds de réserve, une association de ce genre ne peut se maintenir longtemps, je votai en faveur du projet qui, cependant, fut rejeté. Depuis cette époque, le nombre des répartitions (assessments) a augmenté de 16 à 26 et les derniers rapports démontrent que cette société ne progresse pas."

M. P. Praught, écrivant sur le même sujet, dit :

"J'ai lu tous les arguments qui ont été donnés en faveur et contre le projet. J'ai étudié la question du fonds de réserve, au point de vue de son application, sous tous les rapports, et je suis fermement d'opinion que si nous désirons que la société se maintienne, il nous faut établir un fonds de réserve."

"Je pourrais vous citer des exemples nombreux d'assurances fraternelles américaines qui, dans leurs premières années,

offraient de grandes séductions au public par les taux peu élevés de leurs contributions ; mais, au fur et à mesure qu'elles ont vieilli, leurs obligations ont augmenté, et le temps a démontré que l'assurance à très bon marché est un rêve."

M. P. Jos. Hammes, de Boston, s'exprime en ces termes :

" J'ai étudié la question et, après beaucoup de réflexion, j'en suis venu à la conclusion que pour protéger les intérêts de l'institution et assurer sa sécurité, la seule chose à faire est de commencer, aussitôt que la chose sera possible, l'accumulation d'un fonds de réserve convenable."

Pour ceux maintenant qui ont une tendance marquée à s'aplatir devant tout ce qui est anglais ou américain, de préférence à ce qui est canadien, sans se renseigner sur la valeur respective des choses, nous citerons ces quelques mots de M. Julian P. Kolley, de Chicago, parlant des institutions fondées par certains spéculateurs peu scrupuleux :

" En premier lieu, savons-nous bien ce que c'est qu'un fonds de réserve ? Secondement, pourquoi un fonds de réserve ? Si quelques-uns de nos confrères veulent bien étudier les statistiques des quinze dernières années, ils trouveront que dans cette période 1,400 assurances, dites fraternelles sont tombées au pied du mur. Et pourquoi ? Simplement parce qu'elles n'avaient pas de fonds de réserve."

M. Kolley attribue leur chute à un manque de capital de réserve ; mais il devrait aussi ajouter qu'elles étaient établies, pour la plupart, sur des systèmes de dotation à courte période, avec des taux de contributions dérisoirement bas.

Cela n'empêche pas, cependant, qu'on trouve des gens, catholiques, s'il vous plaît, et d'origine française — des patriotes, — qui se scandalisent parce que deux ou trois sociétés, organisées parmi nous sur le même principe et administrées de la même manière que les sociétés mentionnées par M. Kolley, ont succombé dans ces dernières années, et qui veulent à tout prix nous enrégimenter dans n'importe quelle société qui vient de l'étranger, sans en connaître ni le but, ni la tendance, ni les règlements, ni les rituels, ni les administrateurs, ni la solvabilité.

Il suffit que les règlements soient écrits

en anglais, qu'ils ne puissent pas les comprendre ni les interpréter, qu'on leur envoie un journal anglais, des visiteurs et des officiers supérieurs qui ne parlent pas un autre mot de français, pour qu'ils s'estiment extrêmement honorés.

Et, maintenant, pour terminer, ajoutons ces extraits du rapport du Congrès fraternel national, tenu à Louiseville, E.-U., en novembre 1896.

M. W. R. Spooner, président, dans son discours d'ouverture, cite les paroles suivantes du président Savage du Congrès de 1891 :

" Nous avons commencé dans les ténèbres, mais nos pas ont été dirigés vers la lumière ; nous avons commencé dans l'ignorance, mais nous avons acquis de la sagesse par l'expérience. . . . "

Et le président Spooner continue :

" Nous avons toujours su profiter des leçons de l'expérience et nous avons travaillé à améliorer notre système, tel que ces leçons nous l'indiquaient. La leçon la plus sévère que nous ayons reçue est celle qu'il faut trouver un remède pour faire face à l'augmentation des obligations qui résultent de l'augmentation de la mortalité dans nos sociétés, qui se produit avec l'augmentation de la moyenne d'âge de nos membres. . . . "

" Les rapports soumis par vos comités, démontrant l'état des différentes sociétés et les modifications des conditions d'existence des sociétés, d'année en année, semble indiquer que le remède réside dans l'adoption de cotisations d'après le système naturel, ou l'établissement d'un fonds de réserve . . . "

(*Fraternal Monitor*, déc. 1896, pages 8 et 9.)

Extraits du Rapport du Comité des Statistiques :

" Il faut se pourvoir maintenant pour faire face aux grandes responsabilités financières de l'avenir. Le vieux membre, qui peut être enclin à protester de prime abord contre tout changement dans le taux de ses contributions, devra réaliser, après réflexion, que tout changement dans la bonne direction le protégera le premier.

" En terminant leur travail, les membres de votre comité se basant sur les faits et les données qu'ils ont recueillis et qu'ils vous soumettent, sont unanimes à recommander à ce congrès de déclarer énergiquement qu'il est du devoir des sociétés qui sont ici représentées de prendre des mesures efficaces,

à très courte échéance, pour faire face aux obligations que produit l'augmentation inévitable du taux de la mortalité, par un remaniement des contributions de manière à les proportionner aux risques encourus."

(*Fraternal Monitor*, déc. 1896, page 13.)

Vivez Longtemps

UNE ÉTUDE D'UN AMÉRICAIN

Ce n'est peut-être pas le suprême de l'art que de vivre longtemps, mais c'est un art suprême. L'admiration respectueuse des "macrobiens" est un signe de sagesse. La *Vie scientifique* nous donne à ce sujet, le résumé d'une étude de M. French qui a savamment étudié, dans les *Annals of Hygiene*, les rapports de la longévité avec les professions.

Honneur au travail ! Le travail paraît être le plus important facteur de la longévité, principalement le travail en plein air.

Les recherches de M. French, savant Américain, ont porté sur une période de 43 ans, au cours de laquelle il a relevé tous les décès, par âge et par profession, survenus dans l'Etat de Massachusetts ; il a tenu compte seulement des sujets âgés au moins de vingt ans et ayant un emploi déterminé. Le nombre de ces sujets est de 238,792 ; la moyenne de longévité a été de cinquante et un ans et demi. En thèse générale, il résulte des chiffres de M. French que ceux qui vivent en plein air et s'adonnent à des exercices fatigants vivent plus longtemps que les autres. Ainsi, les cultivateurs, agriculteurs et fermiers, viennent en tête de liste avec une moyenne vitale de 66,3 années. Les mécaniciens charpentiers et maçons, qui viennent immédiatement après, n'atteignent que 54,5, soit une différence déjà sensible de douze ans. Les professions libérales, docteurs, prêtres, professeurs, figurent pour 52,16, les financiers, banquiers, teneurs de livres, pour 49,6 ; les employés en général pour 49.

Avec les peintres, décorateurs plombiers, le chiffre tombe à 48,8. Les personnes plus particulièrement sédentaires, cordonniers, barbiers n'arrivent qu'à 45,5 ans. Mais, c'est chez les employés du sexe féminin, domestiques, ouvrières, demoiselles du téléphone, que la longévité descend au minimum, elles atteignent difficilement une moyenne de 39 ans.

Aux Parents Chrétiens

Pères et mères, si vous voulez orner de la bonté, comme d'un trésor précieux, le cœur de vos enfants, ne jouez ni avec leurs caprices, ni avec leurs passions naissantes ; ne faites point de leurs moindres désirs votre règle unique. Evitez de compromettre et d'anéantir par une tendresse aveugle et d'inexcusables faiblesses les salutaires impressions reçues à l'école ; ne leur donnez jamais raison contre leurs maîtres chrétiens, sans quoi vous sèmeriez l'égoïsme pour recueillir l'ingratitude. Au contraire apprenez leur quelquefois la crainte et toujours le respect. Initiez-les au sacrifice, à l'obéissance, à l'oubli d'eux-mêmes. En les corrigeant, vous ferez preuve d'amour, c'est l'Esprit-Saint qui l'a dit ; et de plus, vous sèmeriez dans leur cœur la bonté pour recueillir la reconnaissance.

L'ABBÉ L. FALCOU.

L'ÉVENTAIL

Sur le grand éventail chinois.
Qu'elle agitait quand nous nous vîmes
J'ai mis au vol, en tapinois,
Des dessins frêles et des rimes,

Les vers badins et les vers sombres
S'enlacent sous les fines ombres
Des bambous et des tamarins.

Mais l'enfant blonde et décevante,
D'une main pareille, s'évente
Avec ma joie et mes chagrins.

ADOLPHE ROGER.

Pensées

Ce qui est fait pour le bruit est fait pour le vent.—A. DUMAS fils.

Il n'y a que celui qui mérite un bienfait qui sache le reconnaître.—S. ARNOULD.

Un homme est sage quand il cherche la sagesse ; fou, quand il croit l'avoir trouvée.
FONTENELLE.

Le silence est la vertu des faibles.

X. MARMIER

Les jours s'écoulent, les années finissent ; j'ai déjà fait une grande partie de mon chemin ; ma vie s'approche de sa vieillesse et de son terme ; le jugement de Dieu est à la porte : ne m'y présenterai-je pas les mains vides ?—S. CHRYSOSTÔME.

Echos sur la Langue Française

Une preuve, entre mille autres, du soin qui est apporté en Allemagne à la culture du français nous est donnée par le *Mercur de Souabe*. Ce journal signale une représentation d'*Athalie*, donnée en son entier et dans son texte français par les élèves d'une école supérieure de jeunes filles de Giengen.

Cette petite ville du Wurtemberg ne compte guère plus de 3,000 habitants. On a pu cependant y réunir les éléments de ce difficile essai, et un public assez nombreux qui l'a suivi avec intérêt.

* *

La chambre des députés de France va être appelée à faire des efforts en vue de favoriser et de développer l'influence française sur le continent américain. Un projet de loi a été déposé sur le bureau de la chambre à l'effet de voter une subvention annuelle de cinquante mille francs pour établir des écoles françaises dans l'Amérique du Sud. M. Gervais, député de la Seine, est l'auteur du projet. " Nous devrions, a-t-il dit, maintenir le caractère français chez les enfants créoles de nos émigrants, entraîner les indigènes dans le mouvement français et conserver la prépondérance française au milieu de ces races latines, aussi bien que notre hégémonie morale et scientifique."

* *

D'autre part nous lisons dans l'"Indépendant de Fall-River, Mass. E-U :

Au moment où les Anglais fanatiques du Canada menacent ouvertement leurs concitoyens d'origine française, il est curieux d'observer ce qui se passe aux Etats-Unis.

Depuis quelques années, en effet, les Américains des classes supérieures se sont mis à étudier le français, la langue qui tient encore la première place dans la diplomatie universelle. Comme les Européens les plus distingués, ils sentent que l'instruction d'un homme est incomplète tant qu'il n'embrasse pas la connaissance de l'idiome de Molière et de Victor Hugo.

Nos maisons de haute éducation ont une chaire de français. La plupart d'entre elles font même venir à grands frais de Paris, tous les ans, un conférencier célèbre pour initier leurs élèves aux œuvres de nos grands auteurs classiques.

L'Américain aime de plus en plus notre langue. Il n'y a pas à en douter, surtout en présence des faits qui se produisent tous les jours.

Dans la Nouvelle-Angleterre, le français est enseigné aux Ecoles Supérieures (" High Schools "). A Manchester (New-Hampshire), à Lowell et à Lawrence (Massachusetts) notamment, le nombre des élèves qui étudient notre langue maternelle s'accroît sans cesse.

Et ce n'est pas sans éprouver un extrême plaisir que nous observons la même chose à Fall-River. De fait, notre commission scolaire vient de reconnaître la nécessité d'ajouter un nouveau professeur de français au corps enseignant de l'Ecole Supérieure.

Voilà un événement de nature à réjouir nos concitoyens d'origine franco-canadienne : car, plus les Américains de naissance connaîtront la langue et le caractère de notre élément, et plus ils seront en mesure de nous juger impartialement.

Les Grandes Choses dans les Etats-Unis

La plus grande cataracte au monde est celle de Niagara, où une rivière de trois quarts de mille de largeur se contracte soudainement et plonge par-dessus des rocs, en deux chutes, d'une hauteur de 165 pieds.

La plus grande Caverne du globe est la " Mammoth Cave of Kentucky," qui a été explorée sur une longueur de dix milles.

Le fleuve le plus long connu, est le Mississouri-Mississippi, qui de la source du Missouri au golfe du Mexique forme un courant de plus de 4300 milles en longueur.

Le plus grand lac est le lac Supérieur : long de 430 milles ; profond de 1000 pieds.

Le plus grand parc d'une ville quelconque est le " Fairmount " à Philadelphie, contenant plus de 2900 acres de terrain.

Le plus grand pont naturel au monde est celui de " Cedar Creek," Virginie.

Le plus grand pont suspendu est celui qui se trouve au-dessus du " East River," entre les villes New York et de Brooklyn. Sa longueur totale est de 5,862 pieds ; portée centrale, 1595 pieds ; hauteur au-dessus des plus hautes marées, 135 pieds ; coût, quinze millions de dollars.

La plus grande statue est celle de Bartholdi, dans le port de New-York — La Liberté Eclairant le Monde. Sa hauteur y compris le piédestal et la base, est de 305 pieds.

La plus haute structure au monde est le " Washington Monument," à Washington : 555 pieds au-dessus du sol.

Le plus grand aqueduc est le " Croton," à New York — long de plus de 40 milles.

L'Alliance Nationale

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS
L' "ALLIANCE NATIONALE"

Fondée le 11 décembre 1892. Incorporée par la Législature de la
Province de Québec en 1896 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTREAL

7 Place d'Armes

B. P. Boite 2172

Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTREAL, DECEMBRE 1899

Ça et là

Joyeux Noël.

Bonne année à tous.

280 examens reçus durant novembre ! Ça va bien.

Est-ce que chaque district va gagner ses voyages à Paris ?

Dépêchez-vous ! le concours finit le 28 décembre courant.

Dans les derniers onze mois, combien avez-vous fait d'heureux ?

La croissance est une preuve de vie. Votre cercle s'est-il accru ?

Le cercle Notre-Dame-de-Granby a décidé de prendre rang parmi les grands cercles.

Travailleurs ! ne perdez pas les médailles de vue. Il y en a pour tous les cercles.

Faites admettre définitivement tous vos candidats avant la fin du concours ; c'est important !

L'Alliance Nationale a été fondée le 11 décembre 1892. Que de chemin parcouru depuis lors !

Secrétaires-financiers, percevez la rétribution semi-annuelle durant le mois de décembre (Art. 182.)

Avant que l'année soit écoulée, songez à

toutes les promesses que vous avez faites et à celles que vous avez tenues.

Le cercle Garneau travaille. Il a admis 18 membres à sa dernière séance et il en a 16 à admettre à sa prochaine. Bravo !

Soyez fidèle à votre société. Ceci n'implique pas que vous deviez discréditer les autres. Parler en bien de sa société est un devoir qui incombe à tous.

Le passé n'est plus vôtre, il est parti pour toujours. Mais le présent est à vous, profitez-en. Vos fautes passées doivent vous enseigner ce que vous devez faire.

Les cercles qui pour une raison majeure n'ont pas fait leurs élections à la première assemblée de décembre ne doivent pas manquer de les faire à la seconde. (Art. 135.)

Nous avons reçu une correspondance sur l'organisation de la caisse des malades, mais il nous est impossible de la publier parce qu'elle n'est pas signée d'un nom responsable.

Notre organisateur-général, M. P. Bonhomme, se rend à Contrecoeur, convoque une assemblée pour expliquer notre système et à l'issue de l'assemblée, 12 candidats demandent leur admission. L'Alliance est une charmeuse.

Le district de Québec est à organiser une grande démonstration des cercles de la vieille cité. Lorsque nos confrères de la capitale font quelque chose, ils le font bien. Nous avons donc droit de nous attendre à une fête magnifique.

Un nouveau cercle à Beveil, un autre à Notre-Dame-des-Neiges, le B. de P. de St-Louis-de-France converti en cercle, le B. de P. de Sainte-Tècle demandant à devenir cercle, voilà qui démontre que l'Alliance Nationale est une société florissante.

M. L. J. D. Papineau, S.G., a fait une visite d'inspection aux cercles St-Guillaume, St-Ephrem, Acton, St-Aimé, Yamaska et au B. de P. de St-Liboire. Le cercle St-Guillaume s'est mis résolument à l'œuvre et 14 candidats ont été présentés à la dernière séance. Bon succès.

La saison des fêtes est arrivée et avec elle s'annoncent les réunions de famille et les soirées d'amis. Cette époque de l'année donne un rude assaut à la constance et à la fermeté des gens sobres. Il leur faut repousser avec énergie et courtoisie les nombreuses tentations qui se présentent de manquer à leur honneur et à leur dignité en faisant un usage immodéré de liqueurs. Nous leur souhaitons toute la force nécessaire pour résister au mal. Qu'ils songent surtout qu'un grand nombre de gens sont gagnés à la vertu par l'exemple de ceux qui la pratiquent.

C'est maintenant qu'il faut s'assurer. Ne dites jamais : je ferai *plus tard*, ce que vous devriez faire *aujourd'hui*. Aucun homme n'a jamais façonné sa destinée ou celle des autres en remettant la chose à plus tard. Observez la nature. Elle ne remet jamais. Quand le temps est venu, les calices s'épanouissent ou les feuilles tombent. Regardez plus haut. Les astres ne retardent jamais leur lever ou leur coucher. Les comètes elles-mêmes, errantes comme elles le sont, ne manquent jamais de se présenter à l'heure dite et les éclipses sont ponctuelles à la minute. Il n'y a aucun délai dans les mouvements de l'univers qui ont été fixés par le Créateur. L'homme seul, qui est un être libre, *peut* retarder l'accomplissement de son devoir, et il le fait fréquemment. Il escompte l'avenir, à cause de son indolence, et l'avenir lui joue souvent de mauvais tour. Ne faites affaires qu'avec le *présent*. Ne dites pas que vous économiserez plus tard, car plus tard, vous serez peut-être en banqueroute, ni que vous vous repentirez plus tard, car plus tard vous serez peut-être jugé. Ayez toujours en mémoire cette leçon importante qui nous est enseignée par l'histoire des nations, des grands capitaines et des simples individus que, trois fois sur cinq, *plus tard* est TROP TARD.

CONDOLÉANCES

CERCLE ST-CHARLES, No 10.

Le Cercle St-Charles, No 10, à sa réunion du 22 courant, a adopté les résolutions suivantes :

I

(1) Proposé par M. Jos. Pepin, secondé par M. E. Gravel : Que les membres de ce Cercle, ayant appris avec un vif regret la mort de M. H. Dubuc, père, offrent leurs plus sincères condoléances à leur confrère, M. H. Dubuc, fils, membre du dit Cercle.

(2) Proposé par M. Chs Duquette, appuyé par M. D. Dubé : Que copies des présentes résolutions soient envoyées à M. H. Dubuc et à la *Revue* de l'association pour publication.

II

(1) Proposé par M. J. B. Deschamps, secondé par M. J. A. Trudel : Qu'un vote de condoléances soit offert à M. Jos. Gratton, membre du Cercle, à l'occasion du décès de son enfant.

(2) Proposé par M. S. Laprade, appuyé par M. E. Gravel : Que copies des présentes résolutions soient envoyées à M. Jos. Gratton et à la *Revue* de l'Alliance Nationale pour publication.

N. BÉLISLE,
Sec.-Arch.

Montréal, 25 nov. 1899.

CERCLE SAGARD, No 48.

A une assemblée du Cercle Sagard, No 48, de l'Alliance Nationale, tenue le 24 novembre, il a été proposé par M. Jos. Provost, Subs., secondé par M. Ulysse Corbeil, et résolu : Que les officiers et membres du Cercle ont appris avec peine la mort de M. Eug. Giguère, secrétaire du Cercle, et offrent à sa famille leurs plus sincères condoléances.

Proposé par M. Achille Provost, secondé par M. Gaston Gervais : Que copie de la présente soit transmise à sa famille ainsi qu'à la *Revue* de l'Alliance Nationale pour publication.

FERNAND J. BROUSSEAU,
Sec.-Arch. Pro. Tem.

Sault-au-Récollet, 25 nov. 1899.

CERCLE RICHELIEU No 102.

Il a été proposé par M. Oct. Desloges, secondé par M. Ed. Laperrière, que les membres du Cercle Richelieu, No 102, ayant appris avec douleur la mort de l'épouse de M. Emile Pichette, offrent à leur confrère leurs vives sympathies et leurs sincères condoléances.

Proposé par M. Cyrias Cosselin, secondé par M. Théo Duquette, que copies de la présente résolution soient transmises à M. Emile Pichette et à la *Revue* de l'association pour publication.

Z. ST-JEAN,
Sec.-Arch.

Montréal, 22 novembre 1899.

NOUVEAU CERCLE

CERCLE BELŒIL, No 144. — Instituté à Belœil, comté de Verchères, le 24 novembre 1899, par M. L. J. D. Papineau, S.G.

Officiers élus : MM. le G.-V. J. A. Gravel, P. honoraire ; P. A. Jodoin, P. ; A. Jeannotte, V.-P. ; J. E. Archambault, S.-A. ; A. Préfontaine, S.-F. ; Ed. Gloutnay, T. ; Ern. Brunelle, Md.-E. ; F. X. Favreau, C.-O. ; G. Demers, I.

M. F. Pariseau a été suggéré comme Sb. P.G.

NOMINATIONS

SUBSTITUTS

Le Président Général a nommé comme ses Substituts auprès des cercles ci-après les messieurs dont les noms suivent :

J. R. Claude, cercle Notre-Dame-des-Neiges, No 142 ; C. L. Poirier, cercle Lafontaine, No 143, et H. Fortin, cercle Contrecoeur, No 37.

MÉDECINS-EXAMINATEURS

Le Bureau Exécutif a confirmé le choix des messieurs ci-après dénommés comme médecins-examineurs auprès des cercles suivants :

P. Gagné, cercle St-Aimé, No 74 ; J. A. Charette, cercle Notre-Dame-des-Neiges, No 142, et C. D. Roberge, cercle Lafontaine, No 143.

ETAT FINANCIER

Au 31 Octobre 1899

CAISSE DE DOTATION

RECETTES

Balance au 30 septembre 1899..	\$157,105.18
Produit des contributions d'oc-	
tobre 1899.....	5,742.13
	<u>\$162,847.31</u>

DÉBOURSÉS

Par Caisse Générale, 5 %	287.11
Par remboursement contribu-	
tions Gédéon Leclerc.....	40.32
Par balance au 31 oct. 1899..	162,519.88
	<u>\$162,847.31</u>

RÉSUMÉ

Caisse Dotation. Excédant des	
recettes sur les déboursés.....	\$162,519.88
Caisse Générale. Excédant des	
recettes sur les déboursés....	410.68
Caisse des Malades Centrale....	370.87
Caisse d'Epargne. Dépôts des	
cercles.....	1,332.21
	<u>\$164,633.64</u>

PLACEMENT DES FONDS.

Fabrique	\$10,800.00
Corporation Episcopale.	1,400.00
Municipalité Scolaire.....	5,500.00
Municipalité	500.00
Prêts hypothécaires.....	117,700.00
Les Banques Jacques-Cartier et	
Hochelega.	29,124.79
	<u>\$165,024.79</u>
Cercles, etc.—Surplus de remises	
non couvertes par les rapports	
mensuels, etc.....	391.15
	<u>\$164,633.64</u>

En foi de quoi nous avons signé,

L. J. D. PAPINEAU, S.G.
A. ST-CYR, T.G.,

Montréal, 1er Novembre 1899.

Certifié correct,
O. BOURDON,
RAOUL TOURANGEAU, } Auditeurs.

Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb.P.G., J. L. Crevier, 104 Coursol, Ste-Cunégonde; Prés., Ernest Lemire, 367 Richmond; V.P., C. U. Ouellette, 196 Queneau; S. A., O. Bourdon, 201 Versailles; S.F., C. Dallaire, 279 Notre-Dame; T., A. B. Genand, 247 Richmond; Md.E., G. E. Larin, 232 St-Antoine; C.O., Oct. Taillefer, 2285 Notre-Dame; L. G. Surprenant, 83 Guy. Réunions, 2e et 4e jeudis, sous-sol église St-Joseph.

No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb.P.G., H. Alex. Montbriand, 345 Delisle; Prés., J. A. Naud, 330 Delbis; S.A., E. A. Grisé, 198 Richelieu; S.F., S. Legault, 1792 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 2156 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, 5 hrs p. m., 45 rue Vinet.

No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb.P.G., Alex. Doutre, 213 Aiguédu, Montréal; Prés., J. B. Primeau; S.A., J. E. Larichelière; S.F., Osc. Leduc, jr; Md.E., A. T. Côté. Réunions, 2e et 4e lundis, rue Ellis, Beauharnois.

No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb.P.G., B. Décarv; Prés., D. Rousse; S.A., Rod. Lefebvre S.F., E. B. Décarv; Md.E., P. A. Valois (Lachine). Réunions, 1er et 3e mardis, école Dorval.

No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb.P.G. Raoul Tourangeau, 61 Av du Parc, St-Henri; Prés., Arthur Giroux, 31 Agnès, St-Henri; S.A., E. Z. Massicotte, 3109 Notre-Dame, Ste-Cunégonde; S.F., Ed. Sawyer, 388 Seigneurs; Md.E., S. J. Girard, 287 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, Salle Fulford, 92 rue Fulford.

No 6—CERCLE SACRÉ-CŒUR, Montréal

Sb.P.G., S. Beauchamp, 374r Papineau; Prés., J. O. Riocard, 939 Ontario; S.A., A. Jolicoeur, 1088 Ontario; S.F., A. L. Dupont, 275 Wolfe; Md.E., J. A. Lapierre, 290 Plessis. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol église Sacré-Cœur.

No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb.P.G., Am. Chauvet; Prés., Dr H. Valois; S.A., M. C. Bezner; S.F., A. Lamarche; Md.E., L. N. P. Cypriot. Réunions, 3e mercredis, 7 1/2 p. m., salle M. C. Bezner.

No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb.P.G., M. Havard, 233 Ste-Elizabeth; Prés., Méd. Martineau, 1385 Ste-Catherine; S.A., T. Bénard, 15 Ste-Elizabeth; S.F., J. A. Migneault, 37 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 835 Visitation. Réunions, salle Gareau, 119 Maisonneuve, 2e et 4e mardis.

No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb.P.G., Ald. Guilbault; Prés., J. B. Meloche; S.A., Z. St-Pierre; S.F., T. St-Pierre; Md.E., D. Ladouceur. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Chaplain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rv. Jos. Bonin, 267 Centre; Sb.P.G., Jos. Pepin, 491 du Grand Tronc; Prés., Jos. Luster, 94a Laprairie; S.A., N. Bellisle, 12 Chateauguay; S.F., Cha. Duquet, 210 Centre; Md.E., L. N. Desorme, 347 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Nationale, 167 Ropery.

No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal

Sb.P.G., J. E. Noiseux, 2157 Notre-Dame; Prés., Dr G. Demers, 2153 Notre-Dame; S.A., L. E. Simoneau, 355 St-Jacques; S.F., Régis Bélanger, 481 des Seigneurs; Md.E., Dr H. Herrieux, 2252 Notre-Dame. Réunions, 2ème et 4ème mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb.P.G., Sév. Létourneau, 1900 St-Jacques; Prés., Ov. Lippé, 204 St-Ferdinand; A.S., J. E. Ferras, 25 Av. du Parc; S.F., P. G. Poirier, 206 St-Ferdinand; Md.E., J. O. A. Archambault, 359 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, haut du Collège St Henri.

No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb.P.G., J. M. E. Raby, 235 Ste-Elizabeth; Prés., L. A. Lavallée, 170 Parc Logan; S.A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md.E., P. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

No 14—CERCLE ST-ANDRE, Acton Vale, Co. Bagot

Sb.P.G., Victor Lapointe; Prés., L. H. Gauvin; S.A., J. M. Bordua; S.F., J. E. Marclie; Md.E., P. F. Daigneault. Réunions, 1er et 3e dimanches, 7 hrs p. m., Salle Marclie.

No 16—CERCLE ST-MEDARD, Coteau-Station, Co Soulanges

Sb.P.G., Théo. Yvernier; Prés., Pierre Doucet; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md.E., J. C. Prieur. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

No 17—CERCLE JOLETTE, Joliette

Sb.P.G., A. Fontaine; Prés., P. Chevalier; S.A., S. Alf. Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md.E., J. C. Beraud. Réunions, 2e et 4e jeudis, chez M. J. A. Guibault.

No 19—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

Sb.P.G., A. H. Beaulieu; Prés., Aug. Deschênes; S.A., Eug. Gadoury; S.F., Jos. Gadoury; Md.E., J. A. Magnan. Réunions, dernier mardi du mois, Ecole Modèle du Village.

No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec

Chaplain, l'abbé A. Gauvreau; Sb.P.G., H. Moisan, 578 St-Valier; Prés., L. T. Poitras, 212 Ste-Hélène; S.A., G. Lajeunesse, 92 Bédard; S.F., F. Blouin, jr, 566 St-Valier; Md.E., J. A. Marcoux, 628 St-Valier. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, Salle Moisan.

No 21—CERCLE LAVAL, Québec

Sb.P.G., Jean Patoiné, 250 St-Joseph; Prés., J. A. Marier, 286 du Roi; S.A., J. A. Bélanger, Jr, 53 Scott; S.F., J. Cloutier, 77 St-Joachim; Md.E., J. Guérard, 189 Desfossez. Réunions, 2me et dernier dimanche du mois, Salle Patoiné, 250 St-Joseph.

No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Sb.P.G., Th. Durin; Prés., H. Lalonde; S.A., Emery Lamer, 200 St-André; S.F., Victor Bourgeau. Assemblées, dernier vendredi, salle Bourgeau.

No 24—NOTRE-DAME DELA GARDE, I. Ferrot, Co Vaudreuil

Sb.P.G., Révd J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S.A., W. Pilon; S.F., J. Daoust; Md.E., L. N. F. Cyrphos, (Ste-Anne de Bellevue). Réunions, 3e jeudi du mois, off e du Substitut.

No 25—CERCLE LAROCQUE, Sherbrooke

Sb.P.G., Etienne Charretier; Prés., T. Béanger; S.A., F. P. Bédard; S.F., Jos. Thibaudaud; Md.E., P. Falier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Salle Murray rue King.

No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb.P.G., P. Joubert; Prés., Aug. Beauvolet; S.A., E. S. Mathieu; S.F., et Md.E., Ed. Roy. Réunions, 2e et 4e mercredis, à 7 hrs p. m., chez le notaire Mathieu.

No 28—CERCLE ST-MARTIN, St-Martin

Sb.P.G., W. Boucher; Prés., J. L. Allard; S.A., Jos. Braant; S.F., P. C. Descoates; Md.E., Dan Plouffe. Réunions, 2e et dernier dimanches du mois à 11½ hrs a. m.

No 29—CERCLE HOCHELAGA, Montréal

Sb.P.G., F. Lambert, 90 Désery; Prés., et Md.E., J. H. Garneau, 164 Désery; S.A., W. Desjardins, 257 St-Germain; S.F., C. Diguard, 31 Hudon. Réunions, 2e et 4e mercredis, Ecole des Frères, rue Désery.

No 31—CERCLE MONTCALM, St-Jacques, Co Montcalm

Sb.P.G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S.A., M. Granger, N.P., S.F., Dam. Forest; Md.E., E. G. Courteau. Réunions, dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

No 32—CERCLE PRINCEVILLE, Stanfold, Co Archbaaska

1er Prés. Hon., l'abbé A. Desaulniers, prêtre; 2e Prés. Hon., Révd. C. F. Baillargeon; Sb.P.G., G. P. Nadeau; Prés., J. A. Beauvilliers; S.A., et S.F., C. A. Gauvreau, M. P.; Md.E., D. F. A. Brassard. Réunions, dernier dimanche du mois, après vêpres, à la salle.

No 33—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges

Sb.P.G., Nap. St. Amour; Prés., Ludger Séguin; S.A., H. C. St-Anour; S.F., G. A. Dauth; Md.E., Henri Dauth. Réunions, dernier dimanche du mois, Salle publique.

No 34—CERCLE SALABERRY, Valleyfield

Sb.P.G., M. Th. Préfontaine; Prés., Td. Paquette; S.A., D. A. Daignault; S.F., Henri Lefebvre; Md.E., J. T. A. Gauthier. Réunions, 1er et 3ème mercredi, salle Monette, rue Ste. Océide.

No 36—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga

Sb.P.G., A. B. Baron; Prés., Ernest Craig; S.A., D. P.

Bélar; S.F., M. Jodoin; Md.E., Wm. Foucault. Réunions, dernier mardi, Salle Daoust.

No 37—CERCLE CONTRECŒUR, Co Verchères

Prés., A. Champagne; S.A., H. Fortin; S.F., L. E. Charron; Md.E., C. C. Tétrault. Réunions, dernier diman le du mois, bureau de M. L. E. Charron.

No 41—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette

Sb.P.G., Prés. et Md.E., G. DesRosiers; S.A., H. Ducharme; S.F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois, chez le Dr DesRosiers.

No 42—CERCLE ST-VINCENT, Montréal

Sb.P.G., L. J. R. Bellefeuille, 192 Fullum; Prés., P. Lari-vière, 643 Notre-Dame; S.A., H. Paquet, 224 Fullum; S.F., J. E. Lachapelle, 714 Ste-Catherine; Md.E., F. Leslé, 751 Ste-Catherine. Réunions, dernier jeudi, salle St-Martin 87a coté Parthenais et Ste-Catherine.

No 44—CERCLE ST-LOUIS, Montréal

Sb.P.G., L. M. P. Bérard, 80 St-Gabriel; Prés., Jos. Lambert, 665 St-Hubert; S.A., Emile Dumont, 10 Chambord; S.F., J. V. Vaudreuil, 697 Bérard; Md.E., G. T. Moreau, 858 Ste-Denis. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, No 668 Béri.

No 45—CERCLE STE-MARTINE, Co Chateaugay

Prés. Hon., l'abbé R. N. Aubry; Sb.P.G., Ed. McGowan; Prés., Honoré Doure; S.A., J. O. Michaud; S.F., Arm. McGowan; Md.E., T. A. Demers. Réunions, dernier samedi du mois.

No 46—CERCLE RIGAUD, Co Vaudreuil

Sb.P.G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier; S.F., Jules A. Desjardins; Md.E., J. H. Bastien. Réunions, le dernier vendredi du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

No 47—CERCLE ST-EPHREM, Co Bagot

Sb.P.G., L. J. Kérouck; Prés., A. Gauthier; S.A., P. Fafard; S.F., et Md.E., J. O. Ledoux. Réunions, le 4e dimanche du mois, salle Labine.

No 49—CERCLE JACQUES-CARTIER, Lachine

Sb.P.G., J. Théo. Leclerc; Prés., Adh. Paré; S.A., Jos. Fournier; S.F., A. E. S. Bourne; Md.E., J. B. Martin. Réunions, 2ème et 4ème mardis, salle Ranson.

No 50—CERCLE ST-GUILLAUME, Co Yamaska

Sb.P.G., M. Adgémire Bélaire; Prés., D. Frigault; S.A., L. A. D. Gauthier; S.F., L. D. T. Vanasse; Md.E., J. E. S. Lamoureux. Réunions: 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska

Sb.P.G., E. Roberge; Prés., Ad. Auclair; S.A., Willie Lasalle; S.F., La. Veronneau, N.P.; Md.E., P. Bergeron. Réunions, le dernier samedi du mois, salle du orole.

No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal

Sb.P.G., J. H. Hamelin, 298 Av. Létourneau, Maisonneuve; Prés., Ch. Mathieu, 263 Amherst; S.A., J. A. Chausse, 153 Shaw; S.F., J. E. Pilon, 49a Champlain; Md.E., C. A. Daigle, 95 Visitation. Réunions, 2ème et 4ème mercredis, Salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

No 54—CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateaugay

Sb.P.G., J. B. Dumouchel; Prés., A. N. Beaudin; S.A., C. Dérome; S.F., Tref. Hébert; Md.E., A. J. Toupin. Réunions, dernier jeudi du mois, salle du Conseil

No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Conté de Vaudreuil.

Sb.P.G., abbé M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., D. Ménard; S.F., J. St-Denis; Md.E., H. Cholette. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M.N. Bédard.

No 59—CERCLE ST-CUTHBERT, Co Berthier

Prés. Hon.-l'abbé A. Briem, prêtre, curé; Sb.P.G., Ad. Lessard; Prés., O. Bourgeau; S.A., Aug. Roberge; S.F., L. P. A. Roberge; Md.E., Chs. Desorcy. Réunions, 15 du mois, bureau de T. G. Chenevert.

No 60—CERCLE SOULANGES, Les Cèdres.

Sb.P.G., J. O. Oullivier; Prés., C. Labourasnière; S.A., Wil. Cuillierier; S.F., Jean Tremblay; Md.E., Noé Roberge. Réunions, dernier vendredi du mois, salle de l'Ecole Modèle du village.

No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal

Sb.P.G., Nap. Fortin, 22 Reading; Prés., A. Laporte, 937 Saugnet; S.A., L. F. Fortin, 640 St-Paul; S.F., J. A. Oulmet, 71 Dubred; Md.E., Lnd. Lavolette, 71 Oamplain. Réunions, les 1er et 3e vendredis, salle St-Pierre, 1079 rue de Montigny (ci-devant Mignonne).

No 63—CERCLE ST-GABRIEL, Co Berthier

Sb.P.G., Tél. Michaud; Prés., Ev. Beauvolet; S.A., H. Champagne; S.F., H. Koch; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 4e dimanche du mois, à la Salle Champagne.

No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa

Sb. P.G., H. Charlebois; Prés., P. Th. Desjardins; S.A., Horpître; S.F., F. P. Sabourin; Md.E., Ugeil Archambault. Réunions, 4e vendredi, salle Charron, encoignure rues Pont et Charles.

No 65—ST-FRS-XAVIER, l'Epiphanie, Co l'Assomption

Sb. P.G., et S.F., Téléphore Mercier; Prés., Jos. Lamarche; S.A., Geo. Pelletier; Md.E., I. Ethier. Réunions, dernier samedi du mois, chez M. Edm. Blanchard,

No 66—CERCLE LAPRAIRIE, Co Laprairie

Sb. P.G., M. l'abbé J. A. Larose; Prés., J. B. J. Brassard, M.D.; S.A., E. Cardinal; S.F., A. F. Grondin; Md.E., S. A. Louglin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. Damien Gravel.

No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe

Sb. P.G., C. A. Breton; Prés. Emile Ostiguy, M. D.; S.A., W. A. Moreau; S.F., L. A. Breton; Md.E., L. V. Benoit. Réunions, 1er et 3e jendia, 197 rue Cascades.

No 69—CERCLE ST-GEORGES, Maisonneuve

Sb. P.G. et S.F., A. Beaupré; Prés., J. D. Martineau; S.A., H. A. Gendron; Md.E., P. Lussier. Réunions, 4e mardi, 527 rue Notre-Dame, 8½ hrs p.m.

No 71—CERCLE LANORAIE, Co. Berthier.

Sb. P.G., Zéph. Picard; Prés., J. E. Arpin; S.A., Norbert Desrosiers; S.F. et Md.E., P. H. Lavallée. Réunions, 1er lundi du mois, salle de l'Académie.

No 73—CERCLE CHARLEMAGNE, Mile-End.

Sb. P.G., G. L. O. H. Lorrain, 1186 St-Laurent; Prés., Em. Benoit, 130 Boulevard; S.A. et Md.E., Ach. Dagenais, 1405 St-Denis; S.F., Ch. Clément, 1523 St-Timothé, Montréal. Réunions, 3e vendredi de chaque mois, salle Municipale du Mile-End.

No 79—CERCLE BOURGET, Montréal

Sb. P.G., J. S. Teasdale, 1374 Ste-Catherine; Prés., T. Charpentier, 157 Papineau; S.A., Alf. Jacques, 971 St-Denis; S.F., Onés. Dépatis, 101 Mal-ouneuve; Md.E., A. C. Daigle, 96 Visitation. Réunions, 2e et 4e jendia, salle Gareau, rue Maisonneuve, à 8 hrs p. m.

No 97.—CERCLE BEAUPORT, Co. Québec.

Sb. P.G., J. E. Bédard; Prés., J. D. Marcoux; S.A., Léon Terrien; S.F., E. C. Giroux; Md.E., C. S. Roy.

No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal.

Sb. P.G., Oct. Deloge, 120 St-Martin; Prés., Ed. Mallette, 48 Lamontagne; S.A., Z. St-Jean, 3307 Notre-Dame, St-Henri; S.F., Arth. Gagnon, 6 St-Laurent; Md.E., E. C. Campeau, 2311 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, Salle Liggett, 280 Richmond.

No 112—CERCLE DELORIMIER, Co d'Hochelega.

Sb. P.G., Vitalien Villeneuve, 76 av. Dumont; Prés., Léon Desautels, 1449 St-Laurent, Mile End; S.A., Jos. Valade, 44 Craig; S.F., Geo. D. Bourret, 352 Delorimier; Md.E., L. A. Lacombe, 33a Rachel. Réunions, 1er et 3me mercredis, à 8 hrs p. m., 589 Ave Papineau.

No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri.

Sb. P.G., J. H. Marceau, 27 Agnès; Prés., Ad. Bazin, 2001 St-Jacques; S.A., Alb. Marceau, 2304 St-Jacques; S.F., Louis Desrosiers, 2352 St-Jacques; Md.E., O. H. Létourneau, coin des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 2me et 4me mardis, No 315, Ste-Elizabeth.

No 118—CERCLE GARNEAU, Montréal.

Sb. P.G., O. Robert, 1682 Notre-Dame; Prés., J. M. Marcotte, 83 St-Jacques; S.A., Geo. Normandin, 30 St-Jacques; S.F., F. X. Dubé, 74 St-Antoine; Md.E., J. M. E. Trudeau, 311 Richmond. Réunions, 3me mercredi du mois, salle Duvernay, rue Vinet, Ste-Cunégonde.

No 123.—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde.

Sb. P.G., Jos. Brisebois, 568 St-Antoine, St-Henri; Prés. et Md.E., Dr H. Campeau, 212 Delisle; S.A., W. Fabien, 3170 Notre-Dame; S.F., A. Gougeon, 144 Atwater, St-Henri. Réunions, 1er et 3e vendredis au No 45 rue Vinet.

No 126—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal.

Sb. P.G., J. A. Riopel, 1858 St-Hubert; Prés. La Boire, 9092 Labelle; S.A., C. B. Lacasse, rue Beaulieu; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André; Md.E., J. D. Vézina, rue Beaubien. Réunions, 2ème et 4ème lundis, salle Beaupré, rue St-Hubert.

No 127—CERCLE OLIER, Montréal

Sb. P.G., Aug. Comte, 1051 Saint-Denis; Prés., J. L. Chailifoux, N. Y. Life Bldg; S.A., J. H. Lefebvre, 804 St-Hubert; S.F., J. D. Léger, 627 Dorchester; Md.E., L. A. Gagnier, 1643 Ontario. Réunions, 1er et 3e mercredi, au Monument National.

Noel et Jour de l'An

CADEAUX AUX CONFRERES

Nous avons le plaisir d'informer les membres de l'Alliance Nationale que nous avons l'intention de leur offrir, à l'occasion des fêtes prochaines de Noël et du Jour de l'An, un utile et chic cadeau.

C'est véritablement un cadeau que nous faisons à ceux de nos confrères qui voudront se payer le luxe d'une boîte ou plus de bons cigares, qu'ils seront heureux de fumer eux-mêmes et fiers d'offrir à leurs visiteurs.

A tous les membres de l'Alliance Nationale qui en feront la demande par lettre affranchie accompagnée de la remise nécessaire et mentionnant le nom et le numéro du cercle auquel ils appartiennent, . . .

Nous Expédierons, Franco ;

Une boîte de G. & A. pour . . .	\$4.00
“ “ ROSY VIEW . . .	4.00
“ “ GOLDFIELDS . . .	2.00
“ “ MANILA ROSE . . .	2.00
“ “ SWEET-HEARTS . . .	2.00

On ne tiendra compte que des demandes ayant les conditions énoncées plus haut.

Les ordres devront être rendus avant le 15 décembre, afin d'assurer la livraison à temps.

SAUCIER FRERES,

Fabricants de Cigares.

Pont de Maskinongé, P.Q.

*Cartes de Visite, Monogrammes,
Armoiries, etc., gravés
et imprimés.*

CHARLES TISON

GRAVEUR

— SUR —

Or, Argent, Cuivre et Acier
1630 NOTRE-DAME

MONTREAL.

*Enseignes en Cuivre,
Sceaux pour Notaires et Sociétés.*

(Membre du Cercle St-Louis.)

N. F. BEDARD

MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

— ET NEGOCIANT DE —

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES.

AGENT POUR
LA VENTE DE

{ La célèbre canistre "EMPIRE STATE," à l'usage des Patrons de Beurreries et Fromageries
{ L'Excellent Extrait de Pressure et Couleur à Fromage B. d'or.
{ La "POUDRE PRÉSERVALINE," pour conserver le Lait, le Beurre, le Fromage et les Œufs.

VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT tous les matériaux nécessaires pour organiser complètement une Fromagerie, avec l'outillage le plus perfectionné.—aussi fonds, couvercles et cercles pour boîtes à fromage, et moulins à main pour confectionner les boîtes.—LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

Demandez mon Catalogue illustré et liste des Prix avant que d'acheter ailleurs

N. F. BEDARD,

BOITE.—BUREAU DE POSTE, 62 }
TELEPHONE BELL, 2461. }

32 et 34 Rue des Enfants Trouvés, Montréal.

(Membre fondateur de l'Alliance Nationale.)

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

FONDÉE EN 1862 — BUREAU CHEF : MONTREAL.

Capital payé	\$500,000
Surplus	260,000

DIRECTEURS :

Honorable Alph. Desjardins, président.
A. S. Hamelin, vice-président.
Dumont Lavolette, G. N. Ducharme,
L. J. O. Beauchemin

Tancrède Bienvenu, gérant-général.
E. G. Saint-Jean, inspecteur.

SUCCURSALES :

Montréal, (Rue Ontario.)
" (Sainte-Cunégonde.)
" (Saint-Henri.)
" (Saint-Jean-Baptiste.)
Beauharnois, P. Q.
Valleyfield, P. Q.

Québec, (Rue Saint-Jean
" (Saint-Sauveur.)
Ste-Anne de la Pérade,
Hull,
Fraserville,
Victoriaville,
Edmonton, (Alberta) T.N.O

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE—Au Bureau Chef et aux Succursales

CORRESPONDANTS A L'ÉTRANGER:

PARIS, Comptoir National d'Escompte de Paris
Le Crédit Lyonnais
NEW YORK, Bank of America
National Park Bank
Hanover National Bank
Chase National Bank
National Bank of the Republic

LONDRES, Comptoir National d'Escompte de Paris
Le Crédit Lyonnais
Glynn, Mills Currie & Co.
BOSTON, National Bank of the Commonwealth
National Bank of the Republic
Merchants' National Bank
CHICAGO, Bank of Montreal

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Collections faites dans toutes les parties du Canada.